



Éducation à la vie affective et sexuelle (EVAS) et pornographies

-

L'éducation aux plaisirs comme chaînon manquant ?

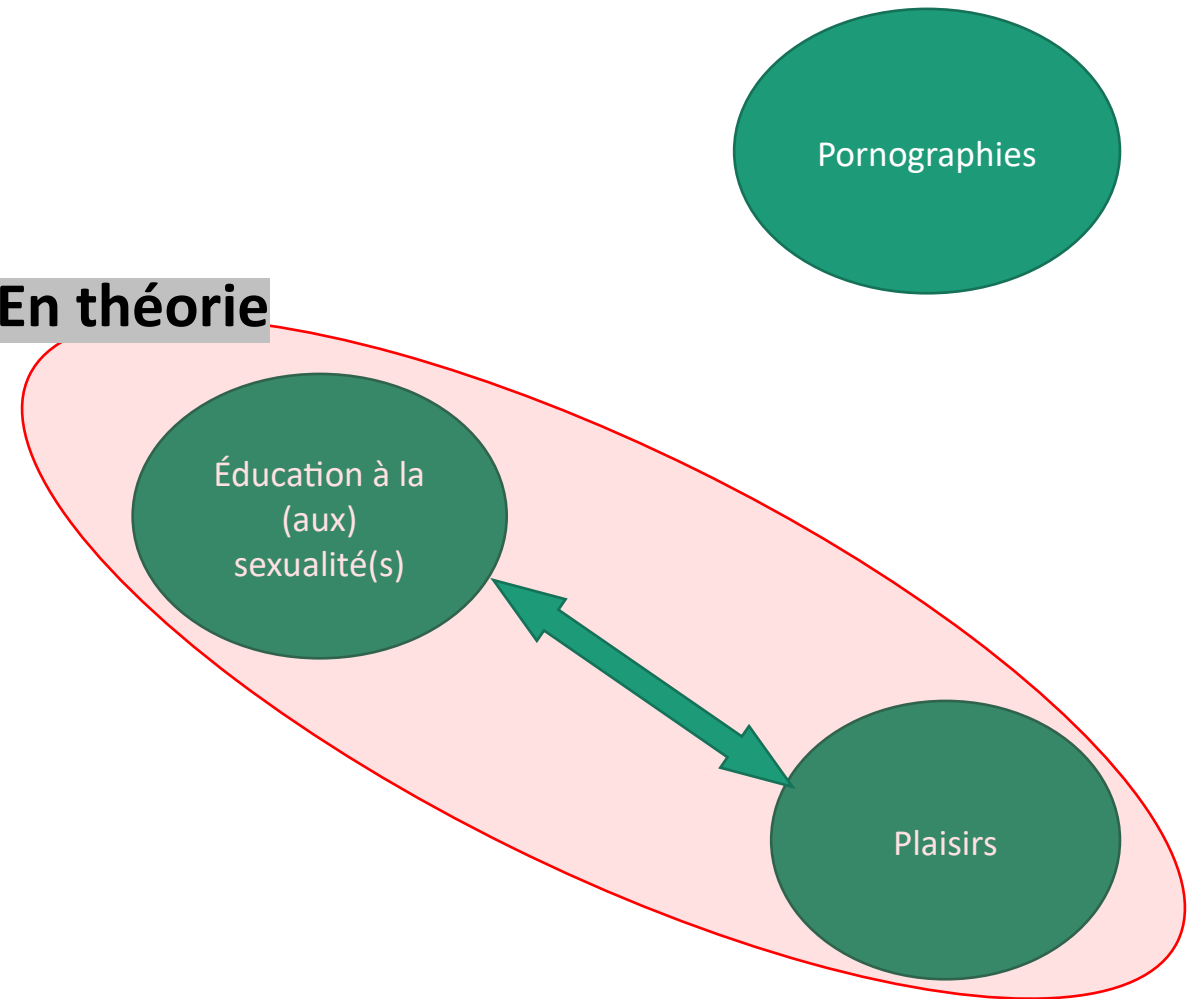
Aperçu de l'intervention

- Question : Dans nos pratiques, comment interroger la consommation de pornographies ? (*Sans passer pour un.e gardien.ne de la morale*)
- Argument : Interroger la consommation de pornographie nécessite une expertise impliquant :
 - Un regard **holistique** : La consommation de pornographies ne peut se penser indépendamment d'un contexte.
 - **Penser la consommation de pornographies :**
 - penser les contenus proposés en éducation sexuelle
 - prendre en compte la dimension hédonique des relations sexuelles dans les dispositifs
 - Une regard **complexe** et **dépassionné** : La consommation de pornographies ne peut se penser e manière simpliste
 - De **La Pornographie aux PornographieS**

Contexte

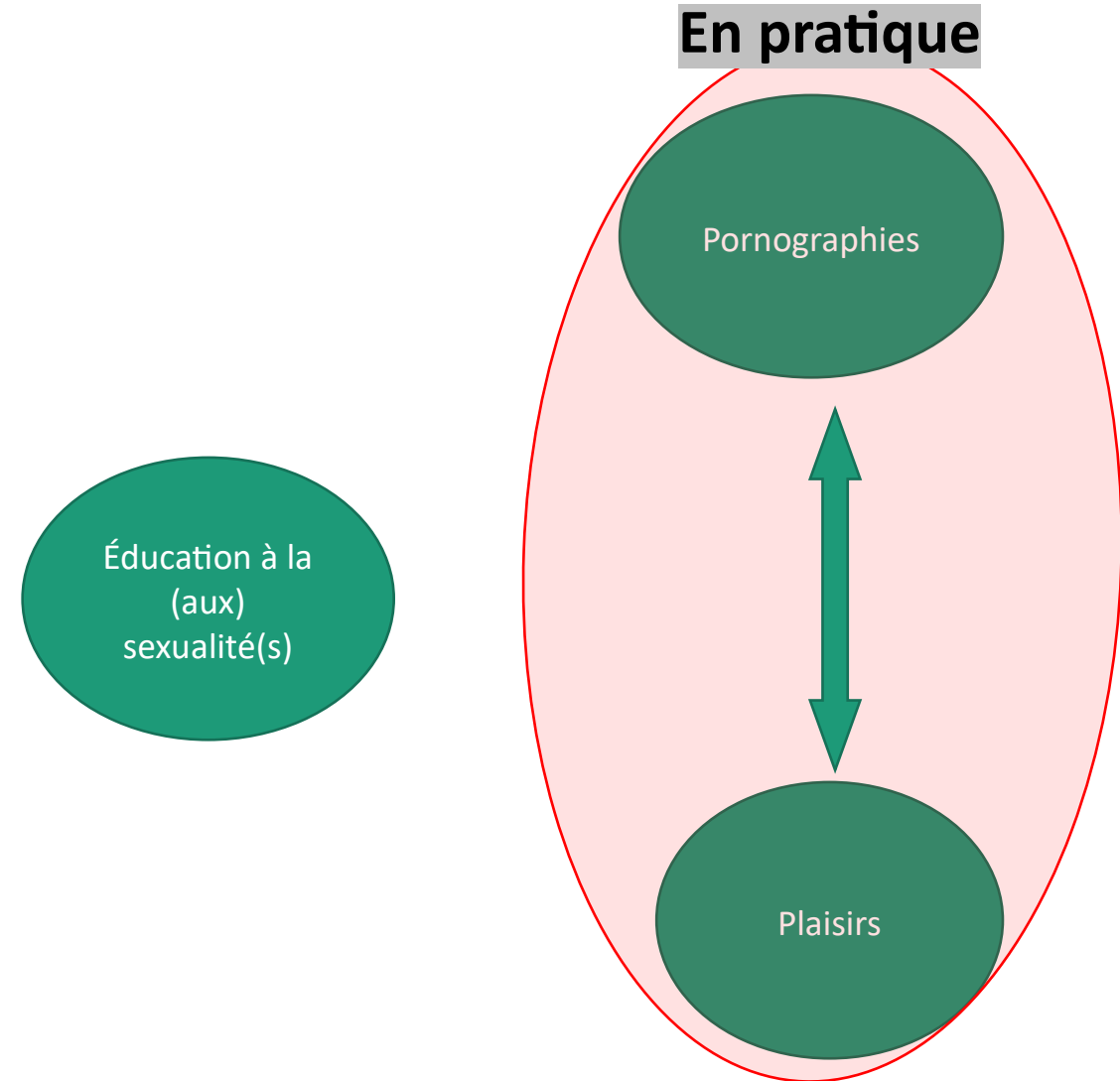
- Postulat : Nos interventions en santé sexuelle ont pour finalités d'accompagner à la construction de soi en qu'acteur / actrice autonome de sa vie sexuelle (agentivité)
- Pornographie & EVAS → 2 termes : Pornographie & éducation (implicitement : soin & PEC)
- (a minima) 3 forces en présence :
 - **Pornographies**
 - **Éducation (à la / aux sexualités)**
 - **Plaisir(s)**
- **Quelles relations entre ces trois éléments ?**

En théorie



Contexte

- Postulat : Nos interventions en santé sexuelle ont pour finalités d'accompagner à la construction de soi en qu'acteur / actrice autonome de sa vie sexuelle (agentivité)
- Pornographie & EVAS → 2 termes : Pornographie & éducation (implicitement : soin & PEC)
- (a minima) 3 forces en présence :
 - **Pornographies**
 - **Éducation (à la / aux sexualités)**
 - **Plaisir(s)**
- **Quelles relations entre ces trois éléments ?**



Les sexualités peuvent elles faire
l'économie des plaisirs ?

Plaisirs & Sexualité.s

- Discours sur les sexualités ont évolués (par ex : Giami, 2003) :

- Omniprésence des discours S/ les plaisirs sexuels (et l'orgasme, la satisfaction) dans le paysage public
- et pluralité des intervenant.e.s officiel.le.s légitimes ou non



clairealquier_sexologue Suivre Contacter ...

101 publications 2 282 followers 1 358 suivi(e)s

Claire Alquier

Sexologue féministe

📍 Consult indiv/couple en cabinet et visio

📍 Consult à l'hôpital (MIT)

🎓 Enseignement universitaire

alexandrahubin Suivre Contacter

1 275 publications 24,9 k followers 1 108 suivi(e)s

Alexandra Hubin - SexoPositive

📍 Doc en Psycho & Sexologue

📍 Fondatrice #sexopositive

📍 Formatrice & Auteure

📍 Chroniqueuse Tv&Radio 🇫🇷🇩🇪🇮🇹

🌐 www.sexopositive.com + 1



maiamazurette Suivre Contacter ...

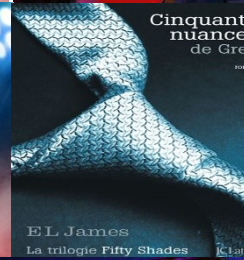
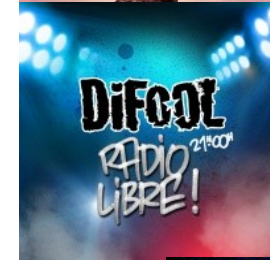
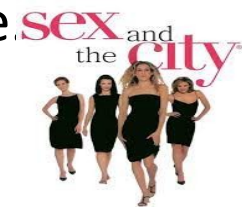
796 publications 106 k followers 655 suivi(e)s

Maia MAZAURETTE

📍 maiamazurette

Chroniqueuse @qofficiel le vendredi @lemonde chaque mois. Agence stand for Ukraine 🇺🇦

🌐 www.youtube.com/watch?v=U4z_aWf2DKQ&feature=youtu.be



maevaa.ghennam Suivre

355 publications 3,2 M followers 4

Maeva Ghennam

Personnalité publique

📍 📧

CEO&FOUNDER @maevaghennambeauty

🇫🇷 🇩🇪 🇮🇹 maevaa.ghennam

📧 @maevaghennam1

📧 contact.maevaghennam@gmail.com

🌐 www.maevaghennambeauty.com



Plaisirs & Sexualité.s

- Discours sur les sexualités (2003) :
 - Omniprésence des discours sur l'orgasme, la sexualité publique
 - et pluralité des intervenant.e.s officiels ou légitimes ou non

Les intervenants légitimes ne sont pas nécessairement les plus suivis / écoutés !



clairealquier_sexologue

101 publications 2 282 followers 1 358 suivi(e)s

Claire Alquier
Sexologue féministe
Consult indiv/couple en cabinet et visio
Consult à l'hôpital (MIT)
Enseignement universitaire



alexandrahubin

1 275 publications 24,9 k followers 1 08 suivi(e)s

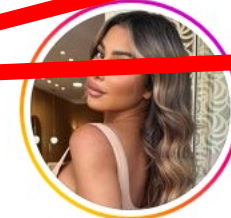
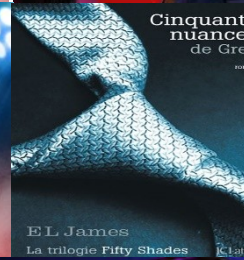
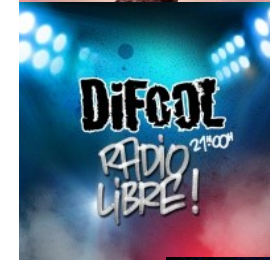
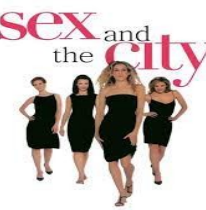
Alexandra Hubin - SexoPositive
Doc en Psycho & Sexologue
Fondatrice #sexopositive
Formatrice & Auteure
Chroniqueuse Tv&Radio
www.sexopositive.com + 1



maimazurette

796 publications 106 k followers 6 suivi(e)s

Maia MAZAURETTE
Chroniqueuse @qofficiel le vendredi @lemonde chaque mois. Agence stand for Ukraine
www.youtube.com/watch?v=U4z_aWf2DKQ&feature=youtu.be



maevaa.ghennam

355 publications 3,2 M followers

Maeva Ghennam
Personnalité publique
CEO&FOUNDER @maevaghennambeauty
maevaa.ghennam
@maevaghennam1
contact.maevaghennam@gmail.com
www.maevaghennambeauty.com

Plaisirs & Sexualité.s

- L'hédonisme comme impératif (Opperman, 2014) & L'orgasme comme *gold standard* (Frith, 2013) :
 - Plaisirs Sexuels sont Plaisirs ultimes
 - ...Dont il faut avoir fait l'expérience (Injonction)



Plaisirs & Sexualité.s

- L'hédonisme comme impératif (Opperman, 2014) & L'orgasme comme *gold standard* (Frith, 2013) :
 - Plaisirs Sexuels sont Plaisirs ultimes
 - ...Dont il faut avoir fait l'expérience (Injonction)
 - ...Qui nous définissent dans notre identité (de genre)





Certes mais ... « Je ne suis pas là pour parler du plaisir. Je suis un professionnel de santé. Je fais de la Santé Sexuelle »

Un témoignage parmi d'autres, recueilli en juin 2023

Certes mais ... « Je ne suis
pas là pour parler du plaisir.
Je suis **FAUX** nel de
santé.

Je fais de la Santé Sexuelle »

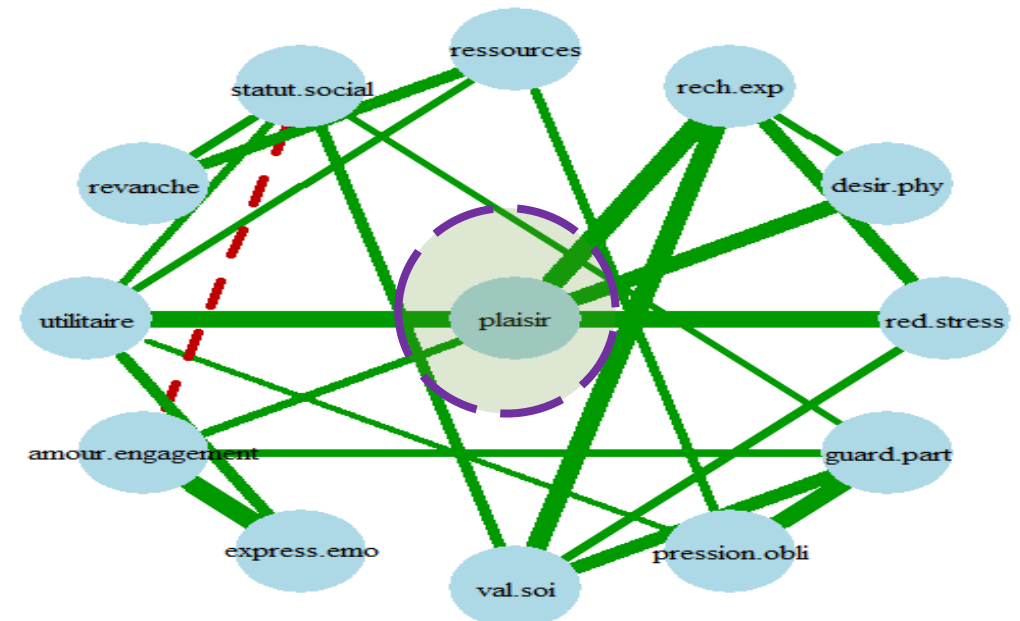
Un témoignage parmi d'autres, recueilli en juin 2023



Plaisir et santé publique ?

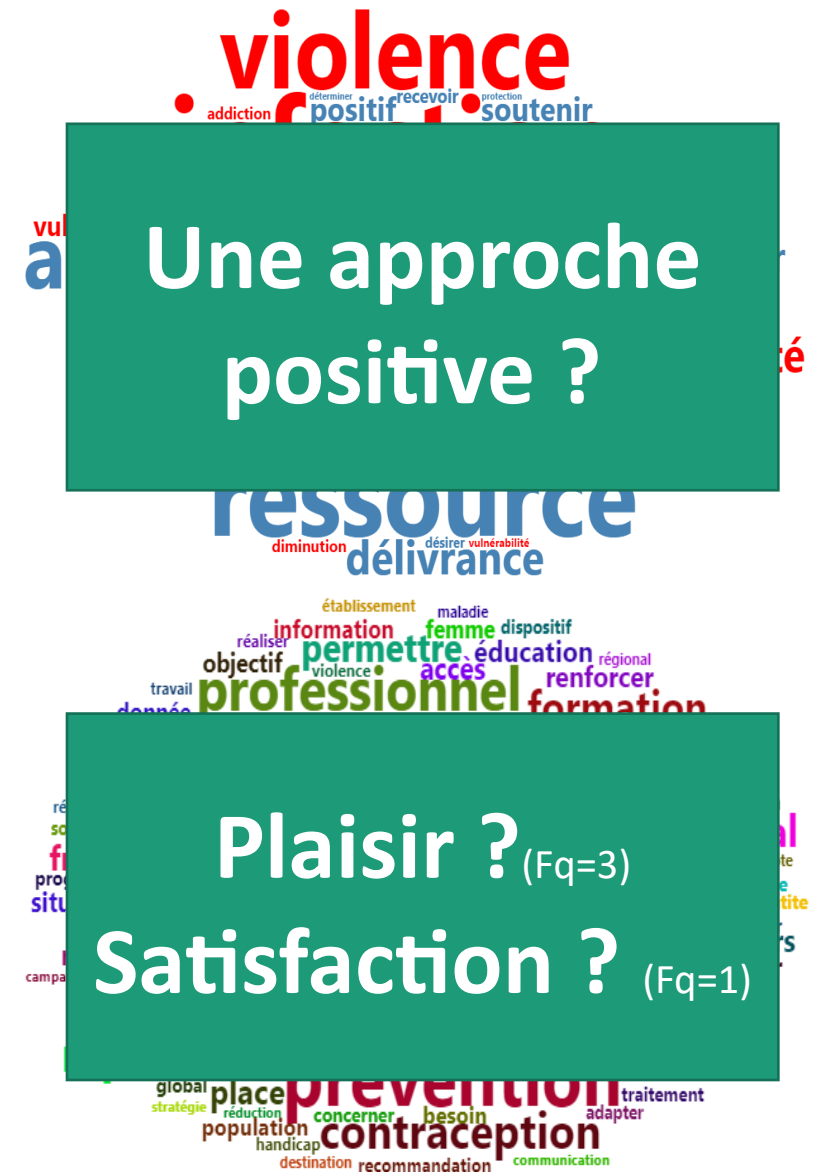
- Le plaisir est une (la?) **finalité** de nos interventions :
 - Pourquoi a-t-on des relations sexuelles ?
 - Pour le plaisir (Motivations la plus fréquente aux relations sexuelles)
 - Mais pas uniquement pour le plaisir :
 - Faire l'expérience du plaisir conduit à découvrir les autres possibles fonctions de la sexualité :
 - Le plaisir est central : le plaisir est déterminant des autres motivations à la sexualité

	I have had sex in the past because...	m	sd	Lifetime prevalence (%)
1.	It feels good	4.31	0.96	97.26
2.	I wanted to express my love for the person	3.81	1.14	94.37
3.	I wanted to show my affection to the person	3.74	1.18	92.54
4.	I wanted to experience the physical pleasure	3.53	1.25	92.39
5.	I desired emotional closeness (i.e., intimacy)	3.42	1.26	87.82
6.	It seemed like the natural next step in my relationship	3.32	1.35	86.3
7.	I wanted to achieve an orgasm	3.22	1.38	84.78
8.	I wanted to feel connected to the person	3.22	1.36	82.19
9.	I realized I was in love	3.17	1.38	83.41
10.	I wanted the pure pleasure	3.11	1.31	85.08



Plaisir et santé publique ?

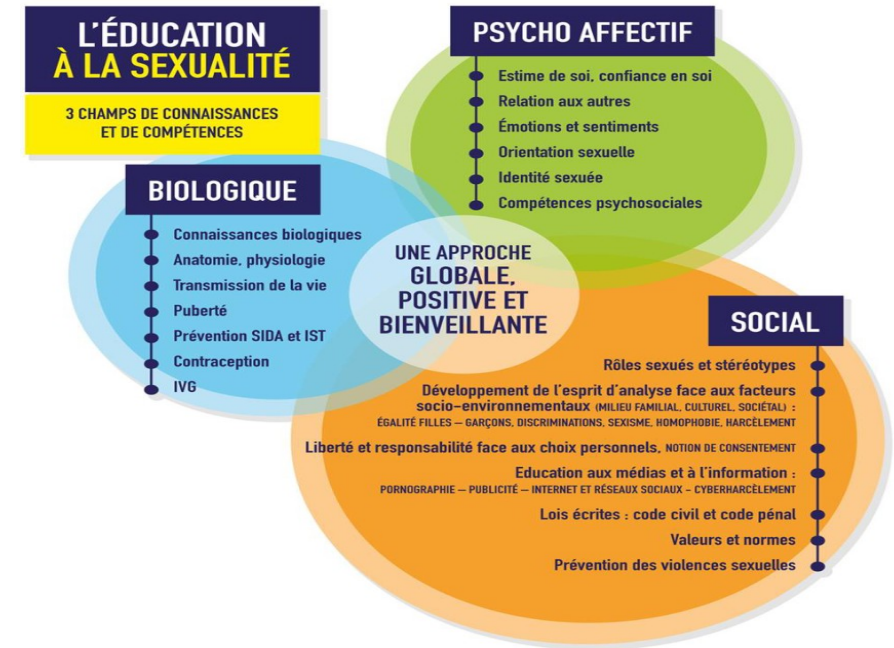
- Le plaisir est un **moyen d'intervention** en santé sexuelle :
 - Interventions focalisées sur les risques :
 - effet opposé de celui qui est attendu (Ford et al., 2019)
 - bloquent la communication et l'échange (Flores et Barroso, 2017).
 - **A contrario** Interventions centrées sur les plaisirs :
 - Ne sont **pas** associées à une augmentation de la fréquence des relations sexuelles
 - MAIS :
 - **Sont** associées (non exhaustif) à :
 - Une diminution du nombre de partenaire sexuels & une meilleure communication avec le/la/s partenaire/s sexuels (Scott-Sheldon et Johnson, 2006)
 - L'adoption de comportements de santé + (préservatifs : Zaneva et al, 2022 ; observance Prep : Curley et al., 2022)



L'éducation à la (aux) sexualité(s)

- En France, les séances d'éducation sexuelle
 - difficiles à mettre en place
 - focalisées sur les dimensions anatomiques d'une sexualité principalement restreinte :
 - à la procréation ou
 - aux risques sexuels
- Question : Est-ce réellement en adéquation avec la notion **positive** de la Santé Sexuelle (OMS, 2006) ? [voir également : UNESCO, 2021; Women & UNICEF, 2018]

« La santé sexuelle est un état de **bien-être physique, émotionnel, mental et social** en matière de sexualité, ce n'est pas seulement l'absence de maladie, de dysfonctionnement ou d'infirmité. La santé sexuelle exige **une approche positive et respectueuse** de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des **expériences sexuelles agréables et sécuritaires**, sans coercition, ni discrimination et ni violence.



Les trois champs de connaissances et de compétences à l'éducation à la sexualité, d'après <https://www.education.gouv.fr/education-la-sexualite-1814>

Education à la sexualité à l'école : trois associations attaquent l'Etat en justice pour obtenir davantage de séances

SOS Homophobie, Sidaction et le Planning familial entendent saisir le tribunal administratif de Paris pour faire respecter la loi, qui impose au moins trois cours pour les élèves du primaire et du secondaire.

Moins de dangers, plus de concret et de plaisir !

- L'éducation complète à la sexualité :
 - est une demande des publics débutant leur vie sexuelle
 - sous réserve **qu'elle ne soit pas restreinte à une éducation sur les risques sexuels**
 - mais qu'elle aborde également les **aspects positifs de la sexualité et du plaisir** (Astle et al., 2021; Cense et al., 2020).
- Dans les programmes actuels – tels qu'ils ont proposés :
 - *Quelle place pour les plaisirs ?*
 - *Pour l'excitation ?*
 - *Pour la diversité des pratiques ?*
 - *Quelle place pour l'apprentissage des sexualités – et non uniquement des risques sexuels ?*



International Journal of
Environmental Research
and Public Health



Article

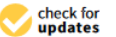
'Sex Is Not Just about Ovaries.' Youth Participatory Research on Sexuality Education in The Netherlands

Marianne Cense , Steven de Grauw and Manouk Vermeulen

Research Department, Rutgers Netherlands, 3506 GA Utrecht, The Netherlands;
stevende grauw@gmail.com (S.d.G.); m.vermeulen@rutgers.nl (M.V.)

* Correspondence: m.cense@rutgers.nl

Received: 13 October 2020; Accepted: 17 November 2020; Published: 19 November 2020



Abstract: Young people are not satisfied with the sexuality education they receive in Dutch high schools. They rate their sexuality education as mediocre (5.8 on a scale of one to ten). In cooperation with 17 young peer researchers, we explored what good sexuality education looks like from the point of view of young people. The peer researchers collected data in their own high school, using mixed methods, starting with individual interviews, followed by focus group discussions and Photovoice sessions to get more in-depth views on topics, class atmosphere, and teacher skills. In total, 300 pupils aged 12–18 participated in the research. Our findings demonstrate that young people want more sexuality education, during their whole school career. They want sexuality education to move beyond biological functions, sexually transmitted diseases, and reproduction into issues like dating, online behavior, sexual pleasure, relationships, and sexual coercion. Moreover, pupils want sexual diversity integrated and normalized in all content. One of the main issues is that sexuality education should be given in a safe class atmosphere, which demands sensitivity from the teacher. In addition to the findings of the study, this article reflects on the steps to be taken to realize the changes desired by young people.



Dans la mise en place des programmes : la construction de soi comme acteur / actrice de sa vie sexuelle (agentivité) est pensée comme un compétence à acquérir rationnellement

Moins de dangers, plus de concret et de plaisir !

- L'éducation complète à la sexualité :

- est une demande sexuelle

- sous réserve **qu'elle ne soit pas restreinte à une éducation sur les risques**

- mais qu'elle a **sexualité et** (2020).

- Dans les programmes proposés :

- *Quelle place pour*
- *Pour l'excitation*
- *Pour la diversité*
- *Quelle place pour non uniquement*

L'agentivité sexuelle n'est pas une compétence rationnelle
(Cense, 2019 ; Vanwesenbeeck, 2021)

MAIS

un ensemble de processus incarnés de négociations -
individuelles, sociales, morales - en constante actualisation.

À travers ces processus, nos expériences corporelles nous
amènent à redéfinir nos conduites, nos désirs et nos identités,
afin de nous construire comme acteur/actrice de nos vies
sexuelles.

Dans la mise en place des programmes : la construction de soi
comme acteur / actrice de sa vie sexuelle (agentivité) est
pensée comme une compétence à acquérir rationnellement



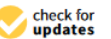
International Journal of



Youth Participatory
Research on Sexuality Education in The Netherlands

en
Netherlands;

19 November 2020

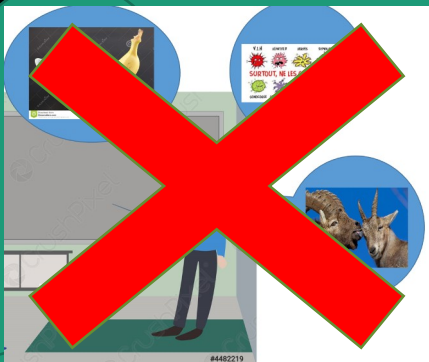


of view of young people. The peer researchers collected data in their own high school, using mixed
group discussions and Photovoice
and teacher skills. In total, 300 pupils
strate that young people want more
nt sexuality education to move beyond
duction into issues like dating, online
Moreover, pupils want sexual diversity
es is that sexuality education should
y from the teacher. In addition to the
ken to realize the changes desired by

En résumé ...







Porn
hub

La pornographie face à l'ambivalence

- La sexualité est
 - un inconnu... dont on parle beaucoup...
 - L'information obtenue : entre injonction au plaisir et un discours alarmiste
- Questions :
 - **Comment faire face à ce discours ambivalent ?**
 - **Où trouver un mode d'emploi ?**
 - ... adapté aux questions que l'on se pose :
 - Comment avoir du plaisir? Comment donner du plaisir ?
 - Qui désirer (quoi désirer) ? Dans quel contexte ?
 - Qui désire ? Comment savoir qu'il y a du désir ?
 - Qu'est ce que je peux (dois) faire ? Qu'est ce que je ne peux (dois) pas faire ?
 - « Qu'est ce qu'on met où? » ? Dans quel sens ? Dans quel ordre ?
- La pornographie pour ses fonctions éducatives en dernier recours ?

Internet Porn: Worse Than Crack?

Relationships
Apr 23

Porn Is More Addictive Than Cocaine or Heroin!



La Pornographie (!?)



Suivre

La pornographie a franchi la porte des établissements scolaires. Nous ne pouvons ignorer ce genre qui fait de la femme un objet d'humiliation. [#NeRienLaisserPasser](#)

03:42 - 25 nov. 2017

La pornographie (!?) → Enjeu de Santé publique ? (Perrin et al., 2008)

- Présence dans la sphère publique des questions de la pornographie ++
 - Rapport du Sénat 2022 : Porno, **l'enfer** du décor (Billon, Borchio Fontimp, Cohen, Rossignol)
 - // Proposition de loi n°3629 du 30 Janvier 2007 Par Mme Marcelle Ramonet :
 - *Comment dans ces conditions ne pas établir une relation, même comportements violents à caractère sexuel chez les moins de 18*
 - // Commission Nixon (1970) et Commission M
 - // Commission de censure des films pornogra
- La spécificité du netPorn :
 - Changement de modalités de consommation : Porno : accessible
 - Changement de modalités de production de contenus : essors
 - Agrégateurs de contenu : YouPorn (2006), Pornhub (2007) Red
 - Le porno pro et le porno amateur sont accessibles *via* les mêm
 - Explosion des contenus possibles (op. cit)
 - Règle 34 d'internet : «If It Exists, There Is Porn of It »



L'impact négatif de la pornographie ...

- **Un impact délétère fréquemment évoqué dans la littérature** (Duggan & McCreary, 2004 ; Ybarra & Mitchell, 2005 ; Manning, 2006 ; Mesch, 2009 ; Peter & Valkenburg, 2009 ; Brown & L'Engle, 2009 ; Weaver et al., 2011 ; Peter & Valkenburg, 2011 ; Eaton et al., 2012 ; Hald et al., 2013 ; Szymanski & Stewart-Richardson, 2014 ; Braithwait et al., 2014 ; Bulot et al., 2015 ; Ylka, 2015 ; Harkness et al., 2015 ; Muusses et al., 2015 ; Mattebo et al., 2016 ; Vera-Gray et al., 2021) :
 - **Sur les comportements individuels**
 - Comportements sexuels (càd pas nécessairement à risque : au-delà des comportements *mainstream*)
 - Comportements à risque (conso alcool, tabac, drogues...) & Sexuels à risque (nombres de partenaires, casual sex, rapports non protégés...)
 - Compulsions sexuelles (masturbations compulsives) & addiction au cybersex
 - **Sur les relations interindividuelles**
 - Satisfaction dyadique
 - Satisfaction sexuelle
 - Violences & violences sexuelles
 - **Sur la construction des scripts sexuels** (Gagnon & Simon, 1973; Simon & Gagnon, 1986)
 - Double standard sexuel (asymétrie renforcée des relations hommes femmes, cf. Sprecher & Hatfield, 1996)
 - Objectification des femmes & objectification internalisée (cf. Fredrickson & Roberts, 1997)
 - Banalisation des violences sexuelles et troubles paraphilies (ex : incestes)
 - **Sur les fonctionnements psychologiques**
 - Idées obsédantes
 - Anxiété
 - Dépression
 - Troubles de l'attachement ...
 - **Sur les fonctions sexuelles (troubles de l'érection, éjaculation prématurée...)**

Prévalence de la consommation de pornographie

- Prévalence de la consommation de pornographie → Variabilité des données selon les études / âges / pays / périodes (Cohen et al., 2023) :
 - **Données internationales** : Ševčíková & Daneback (2014, Europe): 57 % les 6 derniers mois ; Pizzol et al (2016, Italie) : 49 % au moins 1x par semaine ; Böthe et al. (2020, Canada) : adolescent 88,2% cisgenre H, 38,4 % cisgenre F ; Hardy et al. (2013, USA) : 37 %; (intentionnelle) ; Shek et Ma (2012, Hong Kong) : <12 % ; 18-30 ans US : 70 % → 1x / mois (Dwulit & Rzymiski, 2019) ; Belgique : 53% a minima de temps en temps (Statista Research Department, 2021)
 - France :
 - 18-30 ans France : 50% (IFOP, 2023) à 80 % a minima de temps en temps (Ceci, 2022)
 - Rapport Sénat 2023 : 20,000,000 visiteurs uniques / mois ; 80 % <18ans ; 1/3 avant 12 ans
 - Rapport ARCOM (2023) : consommation des mineurs (**majorité légale et non sexuelle**) : 2,2m (p. 11) ou 2,3m (p. 27) consomment de la pornographie pour une durée quotidienne en 1min45 (conso mensuelle de 53 min [P. 13] / 30 jours) et 7 minutes (p. 12)
- La pornographie vous stimule t'elle ? (ex : Brenot, 2011)
 - Hommes : 78,8 % ; Femmes : 44,3 % [question : différence selon genre ou ... script social ?]
- **Comment expliquer qu'un comportement si dangereux puisse être adopté par un si grand nombre ?**
 - **Comment questionner / interroger la pornographie sans donner l'impression d'être moralisateur ?**

Des résultats contradictoires

- La pornographie est-elle pathogène en soi (Gouvernet et al., 2017) ? → Difficile de conclure en l'état actuel des connaissances (Mollaioli et al., 2019)
- Les récentes méta-analyses / revues de littérature ... **ont du mal à conclure et ne sont pas d'accord ! :**
 - Pas de liens ou des liens faibles avec les dysfonctions sexuelles (Dwulit & Rzymiski, 2019)
 - Pas nécessairement associé à des préférences pour tel ou tel type de comportements sexuels (Ezzell et al., 2020)
 - Des liens difficilement démontrés concernant les comportements violents et/ou sexistes (Bauserman et al., 2010 ; Ferguson et al., 2020)
 - voir démontrant l'inverse (D'Amato, 2009 ; Döring, 2009)
 - Porn's up, Rape down ?
 - L'augmentation de la consommation de pornographie serait associé (au niveau des populations) à une diminution des violences (D'Amato)
 - **ATTENTION : Question : Diminution des violences ou banalisation de celles-ci (donc moins recensées ?)**
- La pornographie peut avoir également avoir
 - Un effet positif sur l'estime de soi via une meilleure acceptation de l'image de ces organes génitaux (Kvalen et al., 2015)
 - Outil au service de la satisfaction sexuelle au sein du couple et palier les problèmes d'excitation (Maddox et al., 2011, Olmstead et al., 2013, Poulsen et al., 2013 ; Vaillancourt-Morel, 2019)

Problèmes de définitions

- Globalement : Pornographie = représentation explicitement destinée à susciter l'excitation sexuelle (TLFI)

Mais

- Variation temporelle/culturelle/sociale de ce qui est catégorisé comme pornographie (Rea, 2001)
 - Variabilité dans la définition proposée par les chercheurs et chercheuses
 - Variabilité dans la définition de sujets tout-venants (Willoughby & Busby, 2016) :
 - Représentations spécifiques d'organes génitaux dans des activités sexuelles
 - Représentations d'organes érotiques (poitrines) mais pas nécessairement d'organes génitaux
 - Description détaillée par écrit d'un couple qui s'embrasse passionnément et en se touchant le corps habillé et en décrivant leur excitation.

Problèmes dus à l'homogénéisation du phénomène

- Difficile d'envisager **la** pornographie comme un phénomène uniforme (Mazières et al., 2014)
 - des usages (individuel, en couple, comme obligation..., par exemple) (Kohut et al., 2018)
 - Impacts différentiels sur les individus (Kohut et al., 2018)
 - des auteurs de contenus (professionnels, amateurs)
 - des engagements des auteurs (pornographie mainstream, gay, féministe) (Liberman, 2015 ; Lee et Sullivan, 2016)
 - des contenus (Mazières et al., 2014)

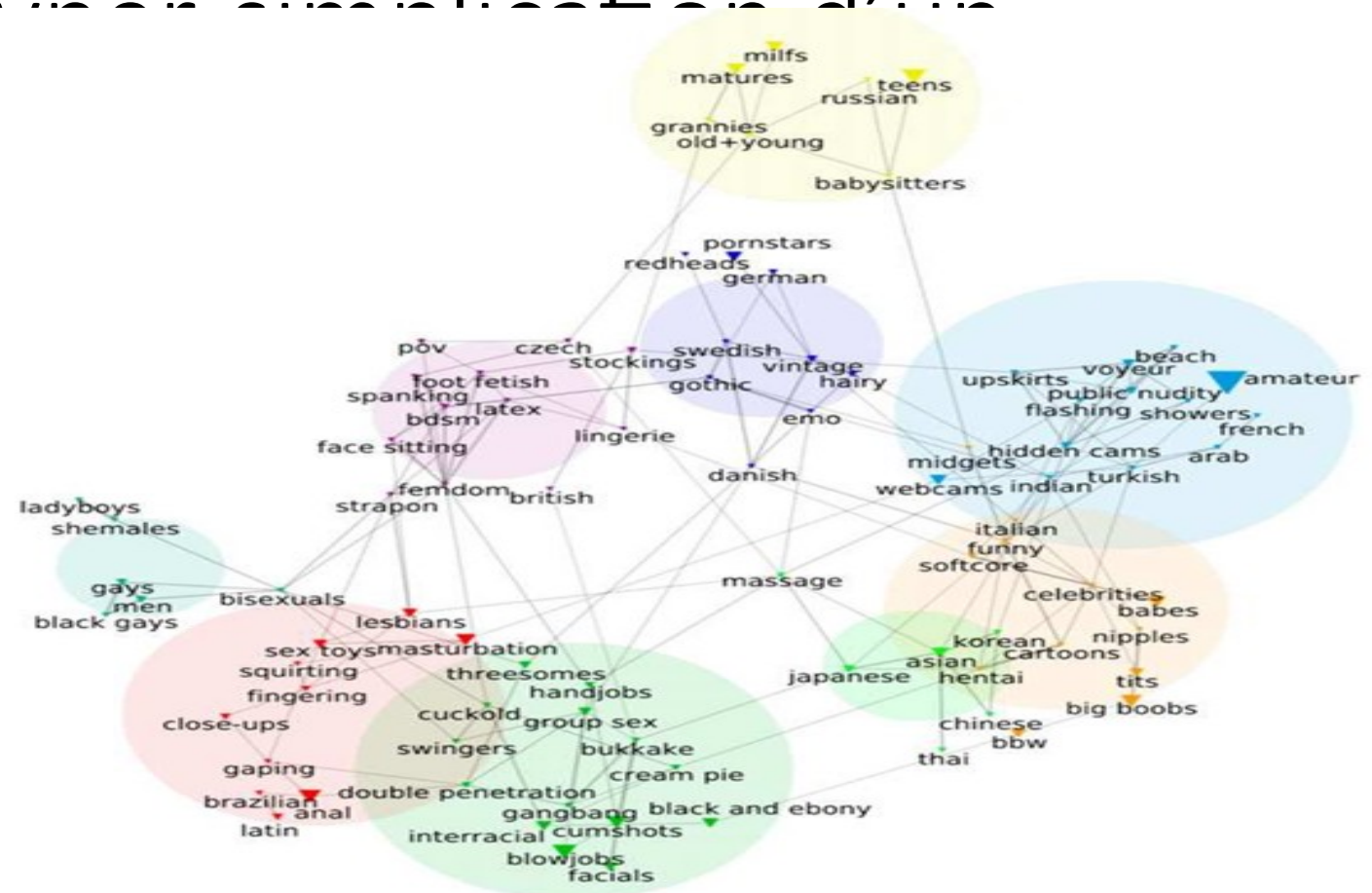


Fig. 1. *Porn Studies*, 2014
Vol. 1, Nos. 1–2, 80–95, <http://dx.doi.org/10.1080/23268743.2014.888214>

Deep tags: toward a quantitative analysis of online pornography

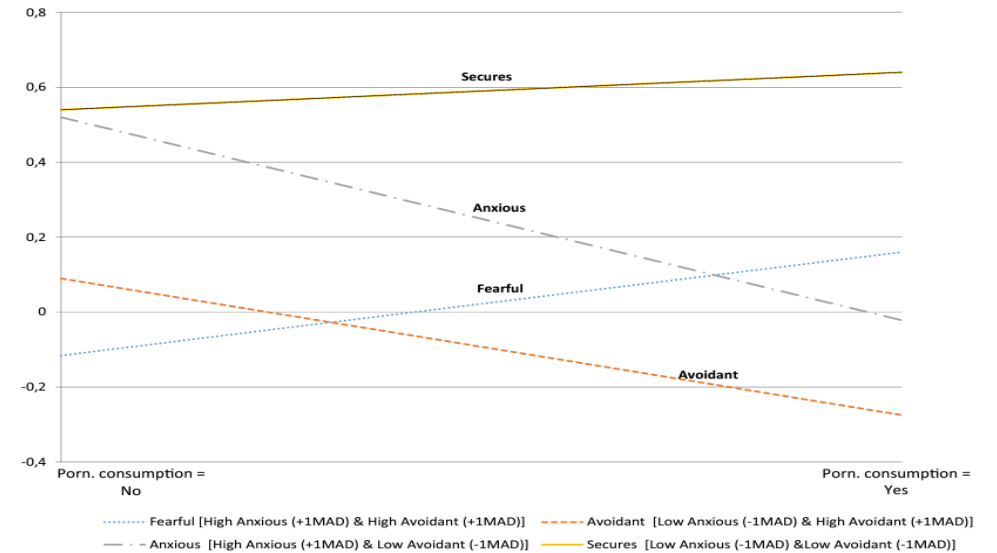
Antoine Mazières^{a,d,*}, Mathieu Trachman^b, Jean-Philippe Cointet^a,
Baptiste Coulmont^c and Christophe Prieur^d

Problèmes de design des études

- La quasi-totalité des études :
 - transversales (cross-sectional design) : problème de causalité qui est inférée **a priori** et non prouvée
 - Questionnent uniquement les effets-négatifs de la pornographie
 - quels sont les possibles effets neutres ou positifs ? (Campbell et Kohut, 2017, p. 7)
- Études sur des populations cliniques (Auteurs / victimes) :
 - montrent mais ne démontrent pas [biais de sélection ; principe de réfutabilité de la preuve, Popper]
- Avis d'expert.e.s → basés sur l'idéologie plus que sur les preuves
- Études qui montrent un lien pornographie ↔ violences :
Nombreux + biais de citation (Ferguson et al., 2020) : pas de discussion contradictoire !

Nécessité d'une approche différentielle

- Pour quelle personnes
 - la consommation pose problème ?
 - Impact différentiel de la consommation de pornographie sur la satisfaction sexuelle en fonction des styles d'attachement (Gouvernet et al., 2017)

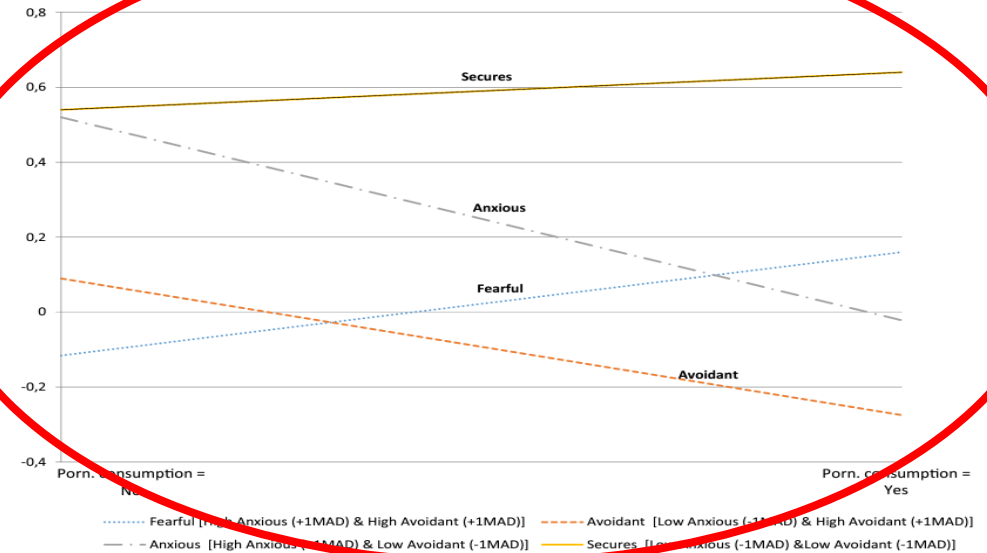


Nécessité d'une approche différentielle

- Pour quelle personnes

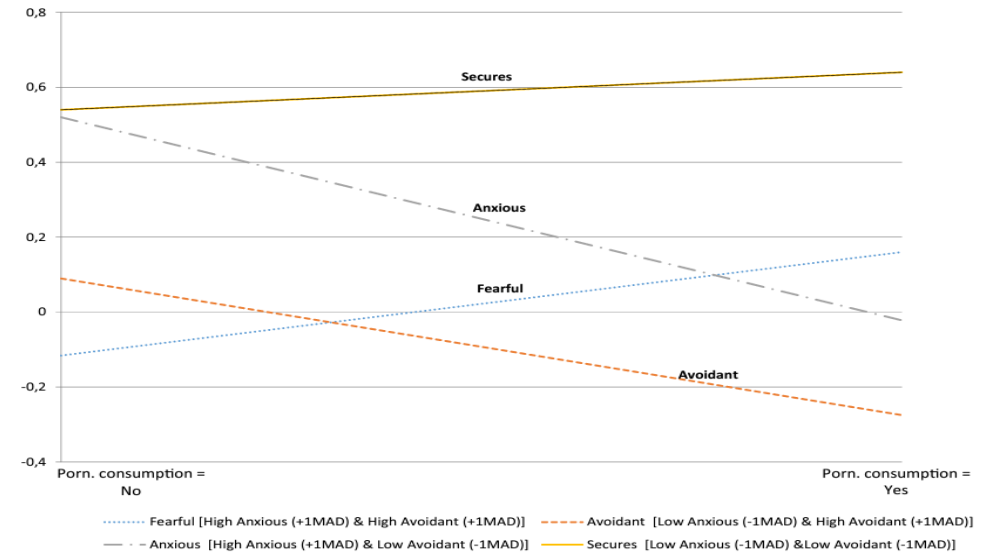
La consommation n'a pas le même effet sur la satisfaction sexuelle selon les profils de vulnérabilité psychologique

- Impact différentiel de la consommation de pornographie sur la satisfaction sexuelle en fonction des styles d'attachement (Gouvernet et al., 2017)



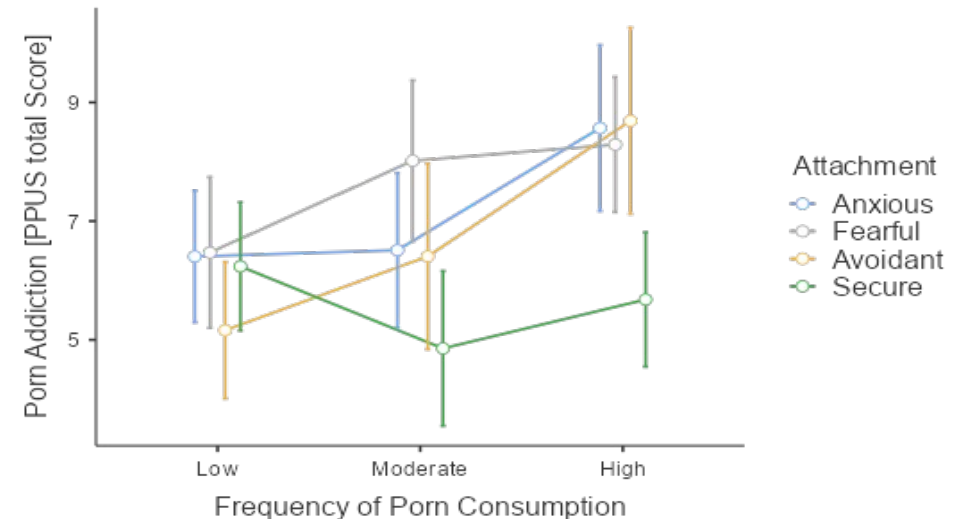
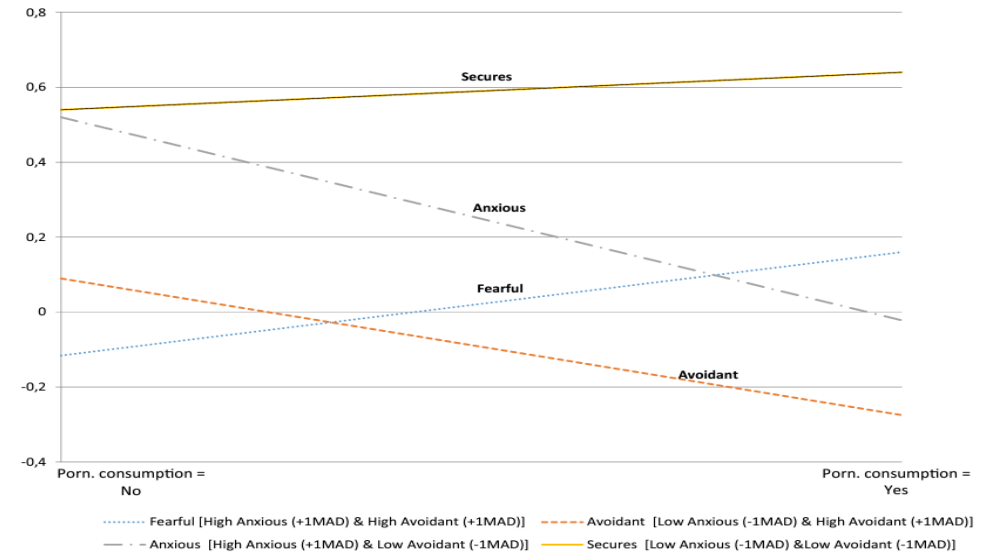
Nécessité d'une approche différentielle

- Pour quelle personnes
 - la consommation pose problème ?
 - Impact différentiel de la consommation de pornographie sur la satisfaction sexuelle en fonction des styles d'attachement (Gouvernet et al., 2017)
- Impact de la pornographie sur les violences sexuelles (cpts et cognitions, Paquette et al., 2022)
 - les gens recherchent de la pornographie qui correspond à leurs intérêts sexuels
 - le seul type de pornographie associé à la délinquance sexuelle → la pédopornographie



Nécessité d'une approche différentielle

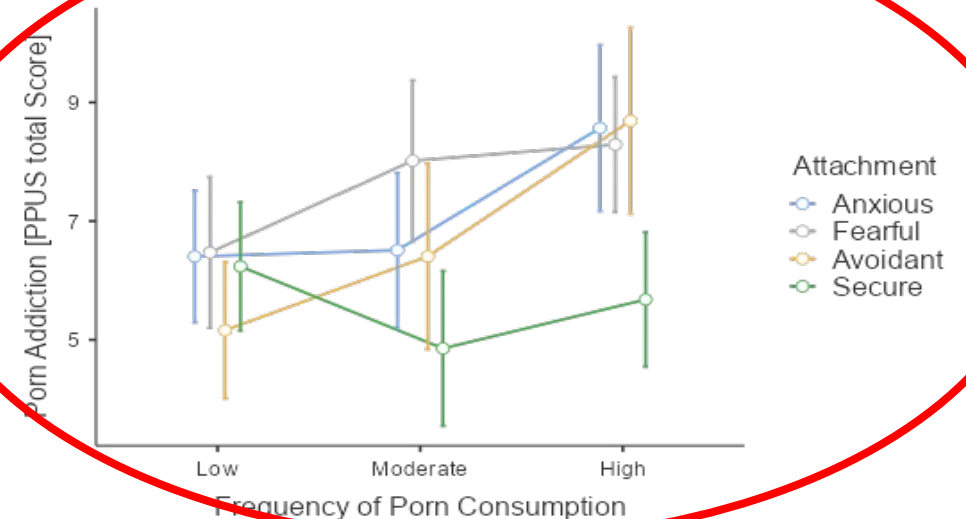
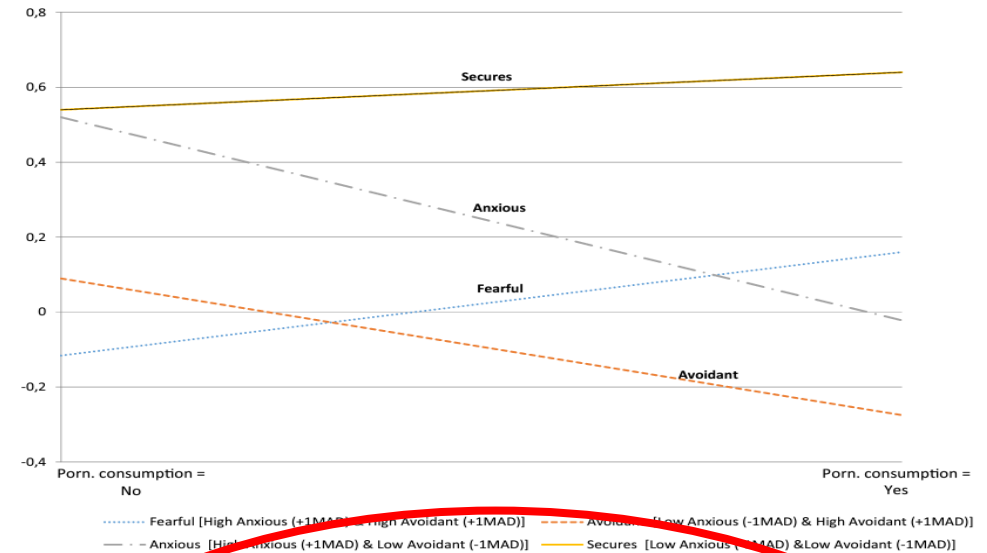
- Pour quelle personnes
 - la consommation pose problème ?
 - Impact différentiel de la consommation de pornographie sur la satisfaction sexuelle en fonction des styles d'attachement (Gouvernet et al., 2017)
 - Impact de la pornographie sur les violences sexuelles (cpts et cognitions, Paquette et al., 2022)
 - les gens recherchent de la pornographie qui correspond à leurs intérêts sexuels
 - le seul type de pornographie associé à la délinquance sexuelle → la pédopornographie
- La consommation conduit à l'addiction ? (Chen et al., 2021)



Nécessité d'une approche différentielle

- Pour quelle personnes
 - la consommation pose problème ?
 - Impact différentiel de la consommation de pornographie sur la satisfaction sexuelle en fonction des styles d'attachement (Gouvernet et al., 2017)
 - Impact de la pornographie sur les violences sexuelles (cpts et cognitions, Paquette et al., 2022)
 - les gens recherchent de la pornographie qui correspond à leurs intérêts sexuels
 - le seul type de pornographie associé à la

La fréquence de consommation n'a pas le même effet addictogène selon les profils de vulnérabilité psychologique



Manque d'interrogations sur les motivations à la consommation

- Böthe et al. (2021) : pourquoi la consommation de pornographie par une proportion non-négligeable d'individus ? → Questions peu étudiée → **fonctions** de la pornographie (// fonctions de la sexualité)

Motivations à la consommation de pornographie Outil : PUMS (Böthe et al., 2021)	Motivations sexuelles Outil : YSEX (Meston et Buss, 2007 ; Trad. Fr, Gouvernet et al., 2016)
Plaisir Sexuel	Réduction du stress
Curiosité sexuelle	Plaisir
Fantasme	Désir physique
Evitement de l'ennui	Recherche d'expériences
Manque de satisfaction sexuelle	Acquisition de ressources
Distraction émotionnelle	Statut social
Réduction du stress	Revanche
Exploration de soi	Utilitaire
	Amour & engagement
	Expression émotionnelle
	Valorisation de soi
	Pressions & obligations

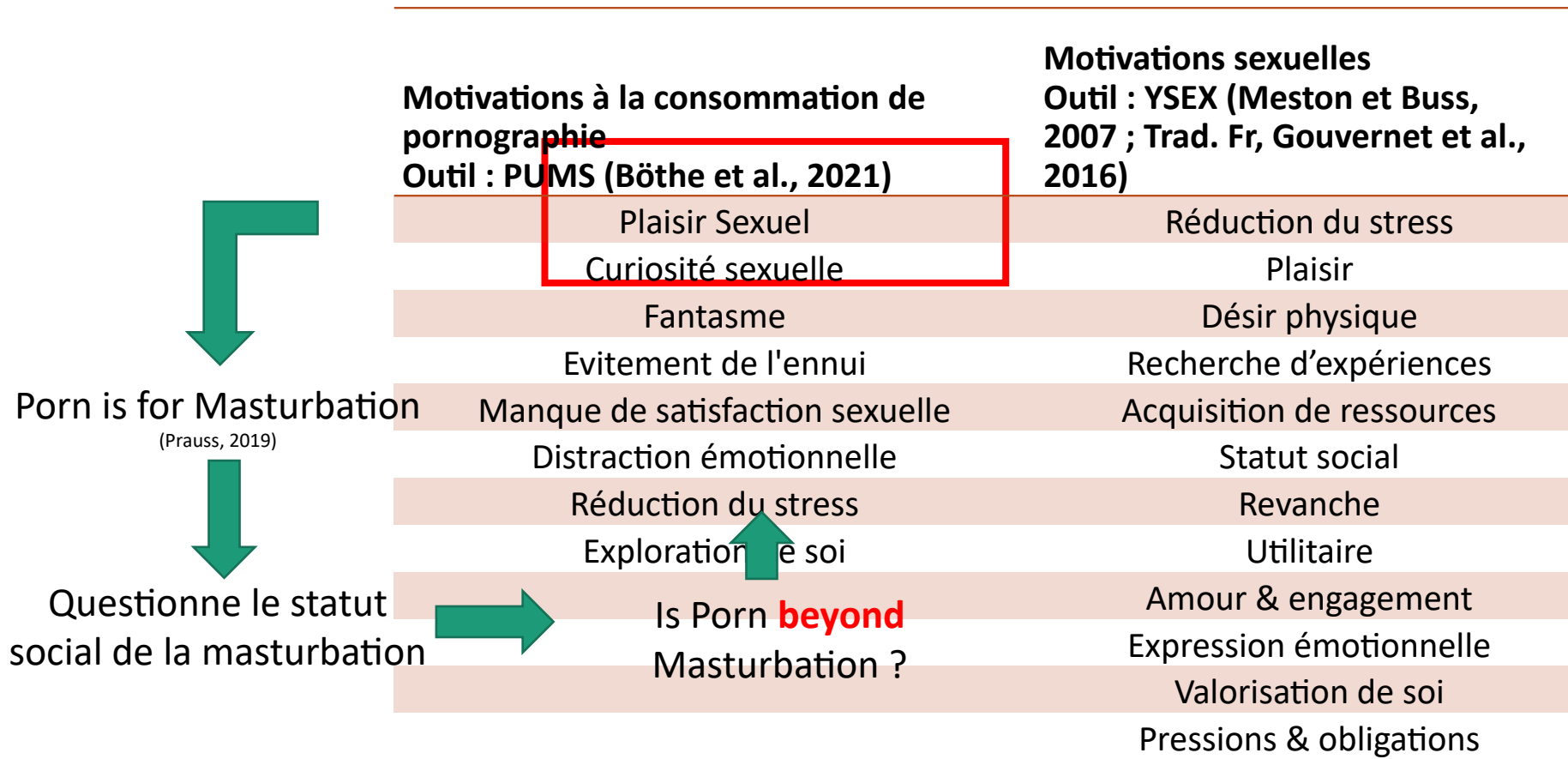
Manque d'interrogations sur les motivations à la consommation

- Böthe et al. (2021) : pourquoi la consommation de pornographie par une proportion non-négligeable d'individus ? → Questions peu étudiée → fonctions de la pornographie (// fonctions de la sexualité)

Motivations à la consommation de pornographie Outil : PUMS (Böthe et al., 2021)	Motivations sexuelles Outil : YSEX (Meston et Buss, 2007 ; Trad. Fr, Gouvernet et al., 2016)
Plaisir Sexuel	Réduction du stress
Curiosité sexuelle	Plaisir
Fantasme	Désir physique
Evitement de l'ennui	Recherche d'expériences
Manque de satisfaction sexuelle	Acquisition de ressources
Distraktion émotionnelle	Statut social
Réduction du stress	Revanche
Exploration de soi	Utilitaire
	Amour & engagement
	Expression émotionnelle
	Valorisation de soi
	Pressions & obligations

Manque d'interrogations sur les motivations à la consommation

- Böthe et al. (2021) : pourquoi la consommation de pornographie par une proportion non-négligeable d'individus ? → Questions peu étudiée → fonctions de la pornographie (// fonctions de la sexualité)



Mais alors la pornographie a des fonctions éducatives ?

- La pornographie a des fonctions éducatives (Albury, 2014 ; Litsou et al., 2020) :
 - Répond besoin de curiosité relatif aux pratiques sexuelles
 - positions, plaisirs pour soi, pour les autres... & la mécanique sexuelle (qu'est ce qu'une pénétration ...)
 - Comprendre les identités sexuelles / la pornographie comme moyen d'éprouver son identité sexuelle
 - Permet de brandir une connaissance sur la sexualité dans des groupes de pairs (fonction lien social)
 - Sa médiatisation par Internet permet en outre aux plus fragilisés par le(s) handicap(s) d'accéder à la sexualité de façon quasi-autonome (Döring, 2009).
 - un moyen pour se connaître et explorer ses fantasmes sans risquer de se mettre en réel danger ou en culpabiliser (Brewster et Wylie, 2008 ; Fortenberry, 2014 ; Wright et al., 2013, Attwood, 2018).
 - Lorsque combinée à d'autres dispositifs pédagogiques → peut servir de base à des discussions / représentations ou fantasmes (Allen, 2006)
- **SOUS RéSERVE d'un ACCOMPAGNEMENT à LA PENSEE CRITIQUE**

Accompagner à la pensée critique ?

- La pornographie *mainstream* véhicule des scripts sociaux sexuels (Simon et Gagnon, 1971) :
- Le script définit / prescrit les *do's and don'ts* lors des situations sexuelles afin d'anticiper les situations d'incertitude (réguler les émotions négatives)
 - LAQUELLE PEUT RÉsulTER DE L'ECART ENTRE LA DEMANDE (des jeunes) ET L'OFFRE (en terme d'éducation sexuelle)
- Accompagner à la pensée critique : discuter comment les pornographies *maintream*
 - Véhiculent le double standard en matière de sexualité
 - Dans un modèle cisgenre
 - Focalisé sur une sexualité dyadique
 - ... pénétrative (pénis dans vagin)
 - Orientée vers la quête de l'orgasme
- Afin de permettre un compréhension des scripts sexuels mainstream :
 - L'homme désire, la femme accepte ; viol entre époux, devoir conjugal, consentement
 - Masturbation > fellation > pénétration > éjaculation & La notion de préliminaire
 - Construction de la sexualité féminine et des représentations de l'appareil sexuel féminin
 - Pression à l'orgasme

Comment interroger la pornographie dans la pratique ?

- Accompagner à la pensée critique nécessite de laisser une ouverture à la discussion et d'aborder les questions de sexualité de manière positive et compréhensive
- De manière générale, une **posture** !
 - Dépasionner le débat pour une vision plus **juste** :
 - **Ne pas idéaliser** ignorer les possibles effets négatifs
 - **Ne pas diaboliser** : ne pas ignorer les possibles effets positifs
 - Penser **les** pornographies
 - Appréhender les pornographies comme phénomènes/objets culturels
 - Toujours interroger les modèles explicites et implicites (donc nos modèles)
- Quelques dimensions à explorer
 - Comment est définie la pornographie ?
 - Consommation ou addiction ? : Donc connaître les critères des addictions [& Distinguer l'addiction à la pornographie [1] de l'addiction à l'outil, [2] De l'addiction à certaines modalités d'expression de la sexualité]
 - Quels contenus ? : donc connaître les contenus
 - Avec quelle finalité ? Donc connaître les motivations sous-tendant les motivations sexuelles & Penser en fonction des typicité des fonctionnement de chacun (approche différentielle)
 - Dans quels contextes ? Donc ne pas préjuger d'une consommation pornographie = masturbation solitaire
 - Avec quels effets ?
 - Individuels / avec partenaires / dans le groupe de pairs ...
 - Comportementaux / Cognitifs / Émotionnels

Conclusion

- On parle beaucoup de la pornographie
- ... Mais on n'en sait pas grand-chose
- ... Mais on pense que l'on sait !
- Nos interventions en santé sexuelle ont pour finalités d'accompagner à la construction de soi en qu'acteur / actrice autonome de sa vie sexuelle (agentivité)
- La consommation de pornographie :
 - s'inscrit dans ce processus agentif,
 - Est adoptée par les individus en raison du manque de discours sur les plaisirs et les pratiques sexuelles dans les programmes d'éducation sexuelle.

Merci de votre attention

« La pathologie moderne de l'esprit est dans l'hyper-simplification qui rend aveugle à la complexité du réel. La pathologie de l'idée est dans l'idéalisme, où l'idée occulte la réalité qu'elle a mission de traduire et se prend pour seule réelle. La maladie de la théorie est dans le doctrinarisme et le dogmatisme, qui renferment la théorie sur elle-même et la pétrifient. La pathologie de la raison est la rationalisation qui enferme le réel dans un système d'idées cohérent mais partiel et unilatéral...»

(Morin, 1990)